

Equidés

>> Comportement

>> L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Stéréotypies : une relation démontrée avec la reproduction et le travail

Une session de la dernière Journée de la recherche équine, le 4 mars, à Paris, a été dédiée au comportement. Le sujet des stéréotypies a été traité sous l'angle de son influence à l'égard de deux types de performance : dans la reproduction et dans le travail.

« Les stéréotypies ne sont jamais observées chez les animaux sauvages », a expliqué Haifa Benhajali, de l'université de Rennes 1, au cours d'une présentation sur ce sujet lors de la dernière Journée de la recherche équine, le 4 mars, à Paris.

« Ce trouble du comportement a été notifié chez de nombreuses espèces animales dans le monde et dans 18,4 % des cas il s'agissait de chevaux », a-t-elle ajouté.

Elle a listé les différentes stéréotypies observables chez les chevaux citant le tic à l'ours, le tic à l'appui, le tic à l'air, le tic ambulateur... « Certains aspects restent méconnus comme la corrélation entre ces comportements et les performances de l'animal (reproduction, capacités d'apprentissage) », a-t-elle précisé.

L'intervenante a présenté les résultats de deux études complémentaires réalisées au Haras national de Sidi Thabet, en Tunisie, où a été étudiée la relation entre stéréotypies et statut reproductif de la jument ainsi que ses performances en reproduction, et à l'École nationale d'équitation de Saumur, où a été évaluée la relation avec le type de travail effectué par le cheval ainsi que ses capacités cognitives.

114 juments et 77 hongres

En Tunisie, 114 juments pur-sang arabes, n'effectuant aucun exercice, ont été observées et en France ; il s'agissait de 77 hongres selle français, soumis à une heure de travail quotidienne.

28 % des juments ont montré des stéréotypies, surtout d'ordre locomoteur. « L'effet du statut de reproduction sur la tendance à effectuer des stéréotypies s'est révélé statistiquement significatif », a souligné la conférencière. Seules 11 % des juments suitées ont montré des stéréotypies contre 67 % des maiden (jument n'ayant jamais été saillies) et 35 % des juments vides (ont déjà porté un poulain au moins une fois). Alors que les stéréotypies étaient plutôt ambulatoires chez les juments suitées, il s'agissait davantage de tic à l'ours chez les autres.

L'étude a également montré que le taux de conception était significativement inférieur chez les juments manifestant des stéréotypies, reliant ainsi ce trouble du comportement à la fertilité.

Chez les chevaux mâles en exercice, la situation était différente avec une majorité de stéréotypies orales. Haifa Benhajali a étudié la relation entre stéréotypie et type de travail auquel étaient soumis les chevaux et a montré que, chez les animaux utilisés pour le dressage haute école, les stéréotypies étaient plutôt le tic à l'appui, le tic à l'air et l'encensement ; chez les chevaux de voltige, il s'agissait essentiellement de mouvements de langue, alors que les chevaux pratiquant le saut d'obstacle étaient davantage sujets au léchage et aux mordillements répétitifs.

Baisse des capacités d'apprentissage

L'étude a également évalué la relation entre stéréotypie et capacité d'apprentissage, mesurée par le temps nécessaire à l'ouverture d'une boîte permettant d'accéder à de la nourriture. Ce temps est augmenté chez les chevaux manifestant des stéréotypies et la proportion d'animaux ayant échoué est également plus importante dans ce groupe.

« Ces études mettent en évidence de nouvelles corrélations entre les stéréotypies et deux facteurs environnementaux : le statut de reproduction (présence ou absence du poulain) et le type de travail, et associe les stéréotypies à une baisse des performances », a résumé l'intervenante.

« La présence du poulain influence la stéréotypie car il constitue une source d'occupation et un contact social, sans compter l'influence du statut hormonal de la jument en lactation », a-t-elle développé.

Elle a expliqué l'influence du type de travail par les différentes contraintes physiques et/ou émotionnelles qu'il génère.

En ce qui concerne la corrélation avec les performances de l'animal, tant au niveau de la reproduction que de l'apprentissage, la stéréotypie pourrait avoir un impact dans le sens où elle constitue un stress mais aussi une dépense énergétique, voire où elle pourrait être associée à un dysfonctionnement cérébral.

Plusieurs études ont été menées sur les conséquences biologiques des stéréotypies. L'une d'elles a montré qu'elles étaient associées à des niveaux élevés d'endorphine dans le plasma qui pourraient expliquer l'influence négative sur l'apprentissage.

« Ces deux études ne permettent pas de trancher dans le débat qui pose la question de la stéréotypie comme indicateur de mal-être ou de bien-être », a-t-elle conclu. ■



La présence du poulain pourrait influencer la stéréotypie car il constitue une source d'occupation et un contact social, sans compter l'influence du statut hormonal de la jument en lactation.

M.L.